

colore en violet par l'iode, et se prend en empois par l'ébullition dans l'eau. (J. R.)

L'hydrolé de rhubarbe s'emploie comme tonique, et comme purgatif. Dans le premier cas, on emploie 1 gramme à 1 gramme 1/2 de rhubarbe; dans le second, il faut porter la dose à 8 et même 10 grammes.

Quelquefois on additionne l'hydrolé de rhubarbe de carbonate de potasse; la liqueur prend une couleur d'un rouge brun, par l'action de la matière alcaline sur les parties colorantes de la racine. Tantôt on introduit l'alcali dans la solution de rhubarbe toute préparée; alors l'action de l'alcali s'ajoute simplement à celle de la rhubarbe; d'autres fois on fait bouillir la rhubarbe dans la dissolution alcaline. Dans ce dernier cas, l'effet est plus marqué; à la faveur du carbonate de potasse la portion de matière résineuse qui serait restée dans le résidu se dissout, de sorte que la liqueur est réellement plus riche en principes solubles.

EXTRAIT DE RHUBARBE.

Pr. : Rhubarbe.	1
Eau à 20°.	18

On déchire la rhubarbe en morceaux avec des tenailles, et on la fait macérer pendant douze heures dans 5 parties d'eau; on passe dans un linge avec expression légère; on met sur le résidu 5 nouvelles parties d'eau froide, et, au bout de douze heures, on passe encore avec expression. On clarifie la liqueur, en la filtrant à la chausse ou mieux au papier, et l'on évapore en consistance d'extrait mou.

Nous avons vu quelle était l'action de l'eau sur la rhubarbe, et pourquoi on employait la macération dans l'eau froide de préférence à la décoction. La rhubarbe de Chine donne environ la moitié de son poids d'extrait. Celui-ci, repris par l'eau, laisse séparer un peu de matière résineuse.

Soubeiran a obtenu un excellent résultat, en lessivant la rhubarbe réduite en poudre très-grossière au moyen du moulin, et humectée vingt-quatre heures à l'avance avec la moitié de son poids d'eau froide. Mais la viscosité de la rhubarbe rend l'opération difficile pour les personnes qui n'ont pas une grande habitude de ces manipulations. Mouchon prescrit de lessiver la rhubarbe, sans l'humecter préalablement; ce procédé réussit également. Bérat mélange la poudre de rhubarbe avec du sable, et la soumet à la lixiviation entre deux couches de sable.

L'extrait préparé dans le vide se dissout à peu près complètement

dans l'eau et donne une solution transparente d'une couleur jaune pure.

L'extrait de rhubarbe ne contient pas toutes les parties résinoïdes de la rhubarbe; à poids égal, il est moins purgatif que la poudre.

SIROP DE RHUBARBE SIMPLE.

Pr. : Rhubarbe.	1
Eau.	5
Sucre.	S. Q.

On fait macérer la rhubarbe dans l'eau pendant douze heures; on passe avec expression; on filtre, on ajoute à 100 parties de liqueur 190 parties de sucre, et l'on prépare un sirop par solution, au bain-marie. 50 grammes de sirop contiennent les parties solubles de 2 grammes de rhubarbe. (Soubeiran.)

On peut plus économiquement ajouter la solution de rhubarbe à trois fois son poids de sirop de sucre, et évaporer; mais le premier procédé conserve mieux l'arome de la rhubarbe et prévient toute altération; il doit être préféré. Le Codex a supprimé la formule de ce sirop, qui est encore prescrit dans les hôpitaux de Paris.

SIROP DE CHICORÉE COMPOSÉ.

(Sirop de rhubarbe composé.)

Pr. : Rhubarbe.	20
Racine sèche de chicorée	20
Feuilles sèches de chicorée.	50
— de fumeterre.	10
— de scolopendre.	10
Baies d'Alkékenge.	5
Cannelle de Ceylan.	2
Santal citrin.	2
Sucre.	500
Eau.	Q. S.

Versez 1000 grammes d'eau à 80° sur le mélange de rhubarbe, de cannelle et de santal concassés; laissez infuser pendant six heures. Passez le liquide avec expression; filtrez au papier dans un lieu frais. D'autre part, placez dans un vase à infusion le résidu de l'opération précédente avec les autres substances convenablement divisées et versez sur le tout 5 litres d'eau bouillante; laissez infuser douze heures; passez avec forte expression. Clarifiez les liqueurs au moyen de l'albumine, passez à l'étamine de laine. Préparez avec le liquide clarifié et le sucre, un sirop par coction et clarification, dont vous prendrez le poids, lorsqu'il marquera bouillant 1,26 au densimètre (50° B.). Con-

tinuez alors l'évaporation, jusqu'à ce qu'il ait perdu un poids égal à celui de la première infusion, que vous mêlerez au sirop, de manière à le ramener à 1,26 bouillant. Passez.

Ce procédé de préparation adopté par le nouveau Codex ne diffère que par quelques détails sans importance de celui qui a été proposé par Soubeiran.

50 grammes de sirop de chicorée composé contiennent les principes solubles de 1^{er},50 de rhubarbe.

Sirop d'un jaune tirant sur le brun, doué d'une odeur à la fois nauséabonde et aromatique, dans laquelle celle du santal se fait distinguer. Étendu de 1000 parties d'eau, il possède encore une teinte jaune très-légère, et la saveur nauséabonde du sirop reste très-manifeste.

§ III. — PRODUITS PAR L'ALCOOL.

TEINTURE DE RHUBARBE.

Pr. : Racine de Rhubarbe.	1
Alcool à 60°.	5

Faites macérer pendant dix jours ; passez avec expression ; filtrez. Le Codex a conservé ce mode opératoire.

L'alcool dissout toutes les parties actives de la rhubarbe. A dose égale, la teinture alcoolique contient plus de parties résinoïdes que les liqueurs aqueuses.

Une partie de teinture alcoolique représente environ le quart de son poids de rhubarbe.

La teinture de rhubarbe est d'un jaune brun foncé. Par l'agitation, elle teint en jaune foncé les parois des vases, à la manière du laudanum. Elle fournit à l'évaporation 8,2 p. 100 d'extrait sec. 1 gramme étendu dans 2 litres d'eau donne une liqueur d'une teinte jaune très-sensible, laquelle est changée en vert brun par l'addition d'un sel ferrique.

EXTRAIT ALCOOLIQUE DE RHUBARBE.

Pr. : Rhubarbe grossièrement pulvérisée.	1
Alcool à 60°.	S. Q.

Soumettez la rhubarbe à plusieurs traitements alcooliques dans l'appareil à déplacement ; distillez les liqueurs, et évaporez en consistance d'extrait.

La rhubarbe traitée par l'alcool donne à peu près la même quantité d'extrait que par l'eau. L'extrait alcoolique, repris par l'eau, laisse une portion notable de principes résineux indissous, ainsi que l'on

devait s'y attendre. Il représente sous un poids moindre tous les principes médicamenteux de la rhubarbe. Le Codex ne fait pas mention de cet extrait.

§ IV. — PRODUITS PAR LE VIN.

VIN DE RHUBARBE.

Pr. : Rhubarbe.	50
Vin de Malaga.	500

Faites macérer pendant dix jours ; passez avec expression ; filtrez. Le vin de Malaga, grâce à l'alcool qu'il contient, épuise mieux la rhubarbe que l'eau ne peut le faire.

On prescrit quelquefois un *vin de Rhubarbe composé* dont la formule est identique, si ce n'est que l'on ajoute à la Rhubarbe, 2 grammes de *Cannelle de Ceylan*, pour la dose précitée.

TEINTURE DE DAREL.

Pr. : Rhubarbe	8
Zestes secs d'orange amère.	2
Petit cardamome.	1
Racine d'aunée.	4
Vin de Madère.	125

F. S. A.

PATIENCE.

La racine de Patience, *Rumex Patientia* Lin. (Polygonées), est employée comme diurétique et dépurative. On l'administre uniquement sous la forme de tisane, dans le traitement des maladies cutanées.

D'après Riegel, la racine de patience contient :

Principe résineux ; rumicine ; soufre ; matière extractive chargée de tannin ; substances amylicées ; principes albuminoïdes ; sels divers.

La rumicine offre une telle ressemblance avec le rhabarbarin, que ces deux matières semblent être identiques.

La racine de patience se rapproche beaucoup de la rhubarbe ; de même que celle-ci, elle est un peu astringente, et l'on a remarqué qu'à fortes doses, elle devient laxative. En outre, l'extrait aqueux se redissout presque complètement dans l'eau, tandis que l'extrait alcoolique, comme celui de rhubarbe, laisse un résidu très-abondant, représentant une saveur et une odeur très-prononcées de racine de patience.

TISANE DE PATIENCE.

Pr. : Racine de patience concassée.	20 gr.
Eau bouillante.	4000

Faites infuser pendant deux heures et passez.

Si l'on soumettait la racine à l'ébullition, la tisane deviendrait visqueuse, grâce à la dissolution de l'amidon, et serait peu agréable pour le malade. Est-il bien certain cependant que la décoction doit toujours être rejetée? A sa faveur, l'eau ne dissoudrait-elle pas une plus grande partie des principes résinoïdes de la racine, et la tisane ne serait-elle pas plus active?

EXTRAIT DE PATIENCE

Pr. : Racine de patience.	1000 gr.
Eau à 20°.	Q. S.

On humecte la racine grossièrement pulvérisée avec la moitié de son poids d'eau à 20°, et l'on traite par lixiviation. Quand les liqueurs cessent de passer chargées, on évapore en extrait.

On obtient encore un excellent extrait, lorsque, après avoir préparé un extrait alcoolique de patience, on le dissout dans l'eau froide; on filtre, et l'on évapore de nouveau. L'extrait ainsi préparé est très-odorant, et complètement soluble dans l'eau.

La racine de patience traitée par l'eau froide fournit à peu près le quart de son poids d'extrait; par infusion, le poids du produit est plus faible.

PULPE DE PATIENCE.

Pr. : Racine fraîche de patience.	Q. V.
-------------------------------------------	-------

Réduisez en pulpe au moyen de la râpe. Cette pulpe est conseillée en applications externes, et en frictions contre la gale. (Inusitée.)

POMMADE ANTIPSORIQUE.

Pr. : Fleur de soufre.	1
Pulpe de racine de patience.	8
Axonge.	16
Suc de citron.	8

Mélez. (Inusitée.)

ALOËS.

L'Aloès est un produit extractif obtenu par la dessiccation du suc d'un certain nombre d'espèces du genre *Aloe* (Liliacées). On distingue dans le commerce plusieurs variétés d'aloès, dont les plus répandues sont les suivantes.

Aloès sucotrin. — Cette espèce d'aloès est tirée de l'*Aloe socotrina* Lamk., plante qui croît sur les bords méridionaux de la mer Rouge, et spécialement dans l'île de Socotora. Il nous arrive dans des sacs de peau de mouton et souvent, dans l'intérieur de ceux-ci, la masse est encore molle. Il est tantôt translucide, tantôt opaque; sa couleur est le rouge hyacinthe ou le rouge grenat. Son odeur n'est pas désagréable, elle rappelle celle de la myrrhe. La poudre d'aloès sucotrin est d'un beau jaune d'or; l'eau froide la dissout entièrement par trituration; mais, si l'on étend la liqueur d'eau, elle se précipite en grande partie. — C'est la sorte d'aloès la plus anciennement connue et la plus estimée, elle est très-rare en France.

Aloès du Cap. — On attribue généralement cette sorte d'aloès à l'*Aloe spicata* Thg., plante qui croît naturellement au cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. C'est un produit en apparence très-pur qui nous arrive dans des caisses en bois, où il s'est pris en masses volumineuses. Il est brun avec un reflet verdâtre, et est translucide dans les lames minces. Son odeur est aromatique et désagréable; sa saveur est très-amère, sa poudre est d'un jaune verdâtre. Trituré avec de l'eau froide, son odeur s'exalte, mais l'aloès ne se dissout qu'en faible proportion. — Cet aloès du Cap est le plus employé en France.

Aloès des Barbades. — Guibourt pense qu'il provient de l'*Aloe vulgaris* Lamk. Cette plante est originaire des Indes orientales et de l'Afrique septentrionale et orientale; elle a été introduite aux Antilles et y est devenue très-abondante. L'aloès des Barbades nous est apporté dans de grosses calebasses, il s'y est condensé en une masse de couleur hépatique, terne, presque noire à la surface. Il est opaque; son odeur tient de la myrrhe et de l'iode; sa poudre est d'un jaune rougeâtre sale. L'eau le dissout imparfaitement en donnant une solution plus colorée que l'aloès du Cap, mais sans augmenter son odeur. Les Anglais en font fréquemment usage et plusieurs auteurs le considèrent comme plus actif que ses congénères.

On appelle *Aloès hépatique*, dans le commerce, les variétés d'aloès ternes et opaques, et *Aloès caballin* celles qui sont très-impures.

L'aloès s'obtient par l'évaporation ménagée du suc extrait des feuilles charnues. Il est formé par le résidu de l'évaporation de deux liquides bien différents : l'un contenu dans les cellules centrales de la feuille est visqueux, inodore et presque dépourvu de saveur ; l'autre coloré en jaune, doué d'une grande amertume, est renfermé dans un tissu cellulaire spécial, qui occupe le voisinage de la partie superficielle des feuilles. Ce dernier liquide est le seul actif. (H. Baillon.)

La composition chimique de l'aloès a été l'objet d'une étude intéressante exécutée par deux chimistes du nom de Smith. Ceux-ci ont découvert en suspension dans le suc de l'aloès sucotrin une matière cristallisée qu'ils ont appelée *Aloïne*. Ce sont des cristaux aiguillés, jaunes, s'écrasant sous la dent comme de la cire, ayant d'abord peu de saveur, puis devenant excessivement amers. Ces cristaux sont presque insolubles dans l'eau, même bouillante ; ils sont peu solubles dans l'alcool, mais très-solubles dans l'éther et dans l'acide acétique. Quand l'aloïne est pure elle se conserve à l'air ; mais, en dissolution, cette substance se transforme, sous l'influence de la chaleur et avec une extrême rapidité, en une matière résinoïde isomérique que l'on ne peut plus convertir en aloïne cristallisée.

Suivant les frères Smith, l'aloïne serait la partie purgative de l'aloès ; mais il résulte des expériences de E. Robiquet et de M. Vigla que son action purgative est tardive et presque nulle, tandis qu'on retrouve les propriétés réelles de l'aloès dans les produits de sa transformation.

L'aloès est donc un mélange d'aloïne et des produits résultant de sa métamorphose. Son analyse offre du reste plus d'intérêt sous le rapport chimique que pour la médecine, car l'aloès est une substance assez énergique par elle-même pour que l'on ait peu à se préoccuper de concentrer davantage ses parties actives.

L'aloès se dissout bien dans l'alcool ; il se dissout aussi entièrement dans l'eau bouillante, mais par le refroidissement une partie se précipite de la solution. La portion séparée peut être transformée, par plusieurs ébullitions successives, en une matière tout à fait insoluble dans l'eau.

Propriétés thérapeutiques. — L'aloès est un médicament tout spécial. A petites doses (5 à 6 centigrammes), il agit comme tonique, combat l'inertie des premières voies et facilite les digestions. Si l'on en continue l'emploi ou si l'on augmente la dose, il cause de légères coliques et des selles diarrhéiques. En prolongeant l'usage de l'aloès, il survient une congestion sanguine vers les organes du bassin ; les hémorroïdes sont provoquées ou rappelées ; l'utérus est stimulé ; de là

l'utilité de l'aloès pour amener une fluxion hémorrhoidale ou menstruelle. Du reste, cet excitant ne convient qu'aux individus offrant une constitution molle ; il faut prendre garde de s'en servir chez les femmes enceintes, ou chez les malades atteints d'affections de la vessie.

Tous ces effets se manifestent, quand on se sert de l'aloès comme purgatif. Ce médicament est la base de toutes les pilules purgatives et dépuratives des charlatans, de tous les élixirs stomachiques ou purgatifs.

Les médecins vétérinaires emploient l'aloès avec grand avantage pour stimuler et déterger les plaies ulcéreuses, ainsi que pour combattre la carie des os. Les chirurgiens ont peut-être tort de ne pas s'en servir dans les cas analogues.

§ I. — PRÉPARATIONS QUI CONTIENNENT TOUTE LA SUBSTANCE DE L'ALOÈS.

POUDRE D'ALOÈS.

On pulvérise l'aloès par trituration.

La poudre d'aloès isolée est presque inusitée, à cause de son excessive amertume ; mais elle est la base de beaucoup de préparations purgatives ; elle doit être préparée en petite quantité.

PILULES D'ALOÈS SIMPLÉS.

Pr. : Aloès en poudre.	50
Conserve de rose.	15

L'aloès du Cap, très-répandu dans le commerce français, est à juste titre considérée comme officinal par le Codex, car c'est une espèce de bonne qualité et offrant des caractères spéciaux qui permettent de reconnaître sa nature et d'apprécier sa qualité. Sur prescription spéciale, on peut lui substituer l'aloès des Barbades et l'aloès sucotrin, le dernier est extrêmement rare.

La masse bien homogène est divisée en pilules de 15 centigrammes, lesquelles doivent être argentées.

Soubéiran préfère le miel à la conserve de rose adoptée par le Codex.

La forme pilulaire est la plus favorable à l'administration de l'aloès, c'est la seule qui évite sûrement au malade le dégoût qui accom-

pagne nécessairement l'ingestion d'une substance douée d'une aussi forte amertume.

Les anciens ont employé un grand nombre de formules de pilules composées, dont l'aloès était la base, ou du moins l'un des agents les plus énergiques. Quelques-unes de ces préparations et d'autres analogues sont restées dans le domaine de la médecine, et sont encore prescrites avec succès par les praticiens : telles sont les *pilules antecibum*, les *pilules d'Anderson*, les *pilules angéliques*, les *grains de santé* : ceux-ci, dont la formule est secrète, paraissent consister en un mélange de suc de réglisse et d'aloès dissous par l'eau, et évaporé en consistance convenable. Une autre formule indique : aloès 4, jalap 4, rhubarbe 1, sirop d'absinthe, Q. S.

PILULES ANTECIBUM.

Pr. : Aloès pulvérisé.	10
Extrait de quinquina gris.	5
Cannelle pulvérisée.	2
Sirop d'absinthe.	3

Faites cent pilules de 20 centigrammes chacune.

Chaque pilule contient à peu près 10 centigrammes d'aloès et 5 centigrammes d'extrait de quinquina.

Ces pilules sont employées comme toniques et digestives.

PILULES D'ANDERSON.

(Pilules écossaises.)

Pr. : Poudre d'aloès.	20
— de gomme-gutte.	20
Essence d'anis.	1
Sirop simple.	S. Q.

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes. Leur usage est le même que celui des précédentes. Chaque pilule contient un peu moins de 10 centigrammes d'aloès et autant de gomme-gutte. Le Codex spécifie l'emploi de l'aloès des Barbades, ce qui est excellent lorsqu'on peut s'en procurer d'origine certaine; le sirop simple est remplacé par le miel blanc.

PILULES D'ALOÈS ET DE SAVON.

Pr. : Aloès.	4 gr.
Savon médicinal.	4
Huile volatile d'anis.	1 goutte.

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes. Chaque pilule contient 10 centigrammes d'aloès. Le Codex prescrit l'aloès du Cap; pourquoi pas l'aloès des Barbades, s'il est préférable dans la précédente préparation?

LAVEMENT D'ALOÈS.

Pr. : Aloès.	2 à 8 gr.
Eau tiède.	500
Jaune d'œuf.	N° 1

F. S. A.

INJECTION D'ALOÈS DE BORIE.

Pr. : Aloès.	50 cent.
Chlorhydrate d'ammoniaque.	20
Miel rosat.	10 gr.
Eau distillée de fenouil.	200

F. S. A.

Employée contre les écoulements chroniques de l'urèthre.

UPPOSITOIRES D'ALOÈS.

Pr. : Aloès en poudre.	50 cent.
Beurre de cacao.	10 gr.

F. S. A.

On emploie ces suppositoires pour réveiller les contractions du gros intestin dans les constipations qui accompagnent les paralysies.

§ II. — ALOÈS ET ALCOOL.

Comme l'aloès est complètement soluble dans l'alcool, ses éléments constituants se trouvent tout entiers dans les teintures alcooliques.

TEINTURE D'ALOÈS.

Pr. : Aloès.	1
Alcool à 60°.	5

Faites dissoudre par macération; filtrez.

TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE.

(Élixir de longue vie.)

Pr. : Aloès.	40
Agaric blanc.	5
Racine de gentiane.	5
— de rhubarbe.	5
Safran.	5
Zédoaire.	5
Thériaque.	5
Alcool à 60°.	2000

On prépare cette teinture composée au moyen de la macération. On emploie l'alcool en deux fois, afin d'obtenir successivement deux teintures que l'on mélange et que l'on clarifie par filtration. 10 grammes d'élixir de longue vie correspondent à 20 centigrammes d'aloès et 2 milligrammes d'agaric blanc.

Cet élixir est devenu un remède populaire; il est employé comme stomachique ou purgatif, à la dose de 10 à 50 grammes. Le Codex ne partage pas en deux le traitement par l'alcool, ainsi que le recommande Soubeiran, et prescrit une seule macération dans la quantité d'alcool indiquée. Il est possible que le produit soit aussi bon, mais il ne peut pas gagner à cette simplification qui rend moins certain l'épuisement complet.

§ III. — ALOÈS ET VIN.

VIN D'ALOÈS.

(Teinture sacrée.)

Pr. : Aloès.	8
Petit cardamome.	1
Gingembre.	1
Vin d'Espagne.	250

Les formules de ce vin varient beaucoup sous le rapport des proportions du vin, de la nature et de la quantité des aromates : 50 grammes de la solution vineuse précédente contiennent 1 gramme d'aloès. Le Codex a supprimé cette formule d'un médicament presque entièrement inusité.

COLLYRE DE BRUN.

Pr. : Aloès.	4 gr.
Eau de rose.	48
Vin blanc.	48
Teinture de safran.	50 goutt.

Ce collyre est quelquefois employé dans le but de déterger les ulcérations des paupières.

§ IV. — PRODUITS PAR L'EAU.

EXTRAIT D'ALOÈS.

Pr. : Aloès.	Q. V.
----------------------	-------

On place l'aloès réduit en petits fragments sur un diaphragme que

l'on tient plongé dans l'eau froide; quand le suc concret est entièrement délayé, on filtre les liqueurs à travers un tissu fin, et on les évapore en consistance d'extrait.

Certains médecins trouvent que l'extrait d'aloès préparé ainsi au moyen de l'eau froide, suivant le conseil de Van Mons, est préférable à l'aloès lui-même.

Il est complètement inutile de faire un extrait d'aloès à l'aide de l'eau bouillante, comme le prescrivent quelques pharmacopées, puisque l'aloès, sauf quelques impuretés, se dissout alors tout entier. L'aloès du Cap est un produit tellement pur, lorsqu'il est bien choisi, que cette préparation est vraiment inutile; aussi le Codex l'a-t-il supprimée.

§ V. — PRODUITS PAR DISTILLATION.

ÉLIXIR DE GARUS.

Pr. : Aloès sucotrin.	5
Myrrhe.	2
Safran.	5
Cannelle de Ceylan.	20
Girofle.	5
Noix muscade.	40
Alcool à 80°.	5000

Faites macérer dans l'alcool, pendant quatre jours, toutes les substances concassées. Filtrez le produit de la macération; ajoutez un litre d'eau, et distillez au bain-marie toute la partie spiritueuse; c'est l'*alcooolat de Garus*.

Pour préparer l'*Élixir de Garus*, prenez :

Alcooolat de Garus.	1000,00
Vanille.	1,00
Safran.	0,50

Faites macérer pendant deux jours et prenez d'autre part :

Capillaire du Canada.	20
Eau bouillante.	500

Faites infuser pendant une demi-heure, passez avec expression, et ajoutez :

Eau de fleur d'oranger.	200
Sucre blanc.	1000

Faites un sirop que vous mêlerez à la macération du safran et de la vanille dans l'alcooolat. Filtrez au papier.

Telle est la formule du Codex de 1866, très-peu différente par les proportions de celle donnée dans la précédente édition de Soubeiran.

Chaque pharmacien possède en quelque sorte une formule spéciale pour l'élixir de Garus. En voici une qui donne une liqueur très-agréable; elle est due à Thierry, ancien chef des laboratoires de la Pharmacie centrale.

Pr: Aloès.	1
Myrrhe.	1
Safran.	1
Cannelle.	4
Girofle.	4
Muscade.	2
Alcool à 80°.	700

On prépare, suivant l'art, 640 parties d'alcoolat.

On ajoute au résidu de la distillation 500 parties d'eau de rose. On distille avec précaution pour retirer 520 parties d'une liqueur aromatique, dont on ajoute à l'alcoolat une quantité suffisante pour le ramener à 67°. On prend alors :

Liqueur aromatique précédente.	56
Sirop de sucre blanc.	50
Teinture de vanille (au huitième).	1
— de zeste frais d'orange.	1
— de safran.	S. Q.
Lait frais.	2

On mélange toutes les liqueurs et l'on filtre après deux jours de repos.

PURGATIFS DRASTIQUES.

ELLÉBORE NOIR.

L'ellébore noir a joui dans l'antiquité d'une grande réputation en thérapeutique. Les médecins grecs prescrivait la racine de l'*Helleborus Orientalis* Lin. (Renonculacées), lequel croît dans les îles de la mer Égée, et dans la Thessalie. La médecine moderne a cherché à tirer parti de l'*Helleborus niger* Lin., des Alpes, et de l'*Helleborus viridis* Lin., des Pyrénées.

La composition chimique de la racine d'ellébore noir est mal connue. Feneulle et Capron ont signalé dans cette plante la présence d'un acide volatil âcre, et Vauquelin celle d'une matière cristalline, laquelle a été isolée et étudiée par M. Bastick. — Ce principe se présente sous la forme de cristaux doués d'une saveur désagréable et

mordicante, fixes, azotés, peu solubles dans l'eau et dans l'éther, un peu plus solubles dans l'alcool, dépourvus de propriétés basiques ou acides.

L'ellébore noir est un purgatif drastique, néanmoins il agit sur l'encéphale et produit des vertiges; son usage longtemps continué peut causer des phlegmasies intestinales. Les anciens médecins le prescrivait comme vomitif, mais le réservaient particulièrement pour le traitement de la manie, à titre de purgatif.

Aujourd'hui les propriétés de l'ellébore noir sont contestées, et ce médicament ne fait partie de la matière médicale que parce qu'il entre dans la composition des Pilules toniques de Bacher, qui sont elles-mêmes presque inusitées.

PILULES TONIQUES DE BACHER.

Pr.: Racine d'ellébore noir.	4
Carbonate de potasse.	1
Alcool à 60°.	45
Vin blanc.	45

On met dans un matras la racine d'ellébore concassée avec le carbonate de potasse et l'alcool; on fait digérer à une douce chaleur pendant 12 heures; on passe avec expression.

On ajoute le vin blanc sur le marc, après 24 heures de macération, on fait bouillir et l'on passe avec expression.

On clarifie les deux liqueurs alcoolique et vineuse, par le repos ou la filtration; on les mélange, et l'on évapore en consistance d'extrait.

Pr.: Extrait ci-dessus.	2
— de myrrhe.	2
Poudre de charbon bénit.	1

On confectionne une masse pilulaire que l'on divise en pilules de cinq centigrammes; on les argente, et on les tient enfermées dans un bocal bien bouché.

Cette formule se distingue à peine de celle de Bacher; la seule différence réside réellement dans la proportion du véhicule. La formule de Bacher prescrit 6 parties de vin au lieu de 4, ce qui apporte une modification assez peu importante dans la nature du produit. Les parties fixes du vin s'ajoutent à l'extrait, en augmentent le poids et diminuent d'une proportion correspondante les quantités relatives des principes actifs fournis par l'ellébore.

Soubeiran a constaté expérimentalement que 1 partie de cet extrait représente les éléments de 1,89 de racine.

Pendant la réaction du carbonate de potasse sur la racine d'ellébore, il se manifeste une odeur ammoniacale laquelle provient de la décomposition mutuelle du carbonate alcalin et du sel ammoniacal que contient la racine.

Lors du mélange de la liqueur vineuse avec la teinture alcoolique, il se produit une effervescence résultant de la décomposition du carbonate de potasse par les acides du vin, mais ceux-ci sont loin de suffire à la saturation; aussi, tandis qu'une partie d'acide carbonique se dégage, une autre partie forme du bicarbonate alcalin. Les pilules contiennent du carbonate et du bicarbonate de potasse, du tartrate et souvent de l'acétate de la même base. Elles sont rendues déliquescents par l'acétate qu'a formé l'acide acétique du vin, et par l'excès de carbonate alcalin qui n'a pas été saturé.

Les pilules toniques de Bacher constituent à peu près la seule préparation d'ellébore noir encore prescrite aujourd'hui. On les emploie comme purgatives dans l'hydropisie, la manie et la mélancolie, à la dose de 10 à 60 centigrammes. Le Codex a supprimé la formule de ces pilules presque totalement inusitées.

AGARIC BLANC.

L'Agaric blanc, *Polyporus Laricis* Duby, est un champignon volumineux que l'on a récolté d'abord exclusivement dans la Circassie et dans la Carinthie, mais qui nous vient aussi aujourd'hui des Alpes et du Dauphiné.

Le commerce livre l'agaric blanc, mondé de son écorce et formant des fragments spongieux, légers et d'un blanc sale. — Celui du Dauphiné, plus petit, plus lourd et presque jaune, est le moins estimé.

L'agaric était très-employé par les médecins arabes comme un drastique propre à combattre l'apoplexie séreuse. Il cause de violentes coliques, des nausées, des vomissements; on lui préfère aujourd'hui la gomme-gutte ou les résines purgatives du jalap, et de la scammonée.

Après avoir été vanté pour combattre les sueurs nocturnes des phthisiques, à la dose de 20 centigrammes, pris le soir, il a été presque complètement abandonné. D'après M. le Dr Potain, médecin de l'hôpital Necker, cet effet remarquable se produit réellement, sans qu'il y ait action purgative, ni augmentation de la sécrétion urinaire.

D'après une ancienne analyse de Braconnot, l'agaric blanc contient :

Une matière résineuse particulière, 72; extractif amer, 2; fongine, 26.

La résine d'agaric est blanche, opaque, granuleuse et à peine sapide; l'eau froide n'en dissout que des traces, et elle forme avec elle un liquide épais, visqueux, filant et mousseux par l'ébullition. Cette résine est soluble dans l'éther bouillant et dans l'essence de thérébentine, elle se combine aux alcalis, et rougit le papier de tournesol; l'acide nitrique est presque sans action sur elle. La résine d'agaric blanc mérite un nouvel examen chimique.

POUDRE D'AGARIC BLANC.

On coupe l'agaric en tranches minces, on le fait sécher à l'étuve, et on le divise dans un mortier couvert.

Quand l'agaric est tendre, on peut le pulvériser par le frottement sur un tamis de crin; on passe ensuite la poudre au tamis de soie.

EXTRAIT D'AGARIC BLANC.

Pr. : Agaric.	100
Alcool à 60°.	800

On fait macérer l'agaric grossièrement pulvérisé dans les trois quarts de l'alcool; on passe avec expression et l'on filtre la solution. On verse sur le marc le reste de l'alcool, et, après trois jours, on exprime de nouveau et l'on filtre. On distille l'alcool des solutions réunies, et l'on termine l'évaporation dans une capsule au bain-marie. Soubeiran prescrit de préparer cet extrait au moyen de la macération dans l'eau froide; si la résine est le principe actif de l'agaric blanc, le traitement alcoolique adopté par le Codex de 1866 nous semble être préférable.

COLOQUINTE.

La partie charnue, ou mieux, cellulo-vasculaire de la péponide du *Cucumis Colocynthis* Lin. (Cucurbitacées), plante originaire de l'Orient et des îles de l'Archipel, est employée en médecine comme un purgatif drastique, sous le nom de *Coloquinte*; le fruit nous arrive entièrement dépouillé de son enveloppe extérieure.

Le parenchyme charnu de la coloquinte contient :

Huile grasse; résine; principe immédiat amer (*colocynthine*); matières extractives; gomme; acide pectique; sels.